



SOMMAIRE

La MRN et la recherche

- Les PAPI : construction d'un indicateur de la prévention menée sur les territoires
- Projet CATCLIMDATA : étude exploratoire de la sinistralité du bâti

Publications phare de 2016

- Parutions MRN
- Parution FFA

SAVE THE DATE

– 8 septembre 2017 –

Conférence sur invitation : «Quels apports des acteurs de l'assurance au 'faire et reconstruire mieux' ?» :

- matinée organisée par AQC-MRN, réservée aux assureurs ;

- après-midi organisée par l'AFPCN en collaboration avec AQC-MRN, ouvert à toutes les parties prenantes de la prévention des risques en France.

ÉDITORIAL



Dans un contexte où l'intensité et la fréquence des événements naturels climatiques sont amenés à croître (cf. la synthèse de l'étude changement climatique et assurance de la FFA : « Risques climatiques : quel impact sur l'assurance contre les aléas naturels à l'horizon 2040? »), il est plus que nécessaire de connaître notre territoire et de le protéger.

La MRN, groupement technique de la profession de l'assurance dédié à la connaissance et à la prévention des risques naturels, permet de répondre à ce besoin à l'interface entre les acteurs publics, la profession de l'assurance et le milieu de la recherche scientifique ; de ce fait, elle s'attache à la réalisation des différentes missions qui lui sont confiées en y intégrant régulièrement de jeunes chercheurs (cf. lettre MRN n° 22 de juin 2014).

Une nouvelle fois donc, elle souhaite mettre en avant les liens étroits qu'elle a tissés avec le milieu de la recherche universitaire, en présentant ici l'avancée des deux travaux de thèse CIFRE en cours :

- Celui de Flora GUILLIER, qui s'intéresse à une méthode de mesure de la vulnérabilité aux inondations à partir des PAPI (Programmes d'Action de Prévention des Inondations) ;
- Celui d'Anthony PAYET, qui s'intéresse à l'étude de la sinistralité via une analyse de l'endommagement du bâti et de ses composantes pour des événements de natures diverses.

Avec cinq thèses CIFRE réalisées ou en cours de réalisation, la MRN cherche invariablement à répondre aux questionnements et aux besoins de la profession, mais aussi à promouvoir auprès de l'ensemble de ses partenaires (cf brochure MRN citée ci-après) le rôle des assureurs dans la prévention des risques naturels.

A ce titre, cette lettre sera également l'occasion de présenter trois publications inédites émanant du milieu de l'assurance (FFA) à destination de l'ensemble des professionnels (public/privé) mais aussi du grand public :

- Les fiches conseils prévention : « Industriels, commerçants, artisans, logisticiens : Anticipez et minimisez l'impact d'une inondation sur votre entreprise » (juin 2016) ;
- Une synthèse de l'étude changement climatique et assurance : « Risques climatiques : quel impact sur l'assurance contre les aléas naturels à l'horizon 2040 ? » (déc. 2015) ;
- Le résultat des travaux sur les politiques de prévention et leur application présentant 34 propositions concrètes : « Livre Blanc – Pour une meilleure prévention et protection contre les aléas naturels » (déc. 2015).

La MRN n'est pas en reste, puisqu'elle aussi s'ouvre à un large public en mettant à sa disposition dès septembre 2016 un guide pratique « Catastrophes naturelles – Assurance et prévention », ainsi que la brochure « Assurance et prévention des risques climatiques ».

Pierre LACOSTE, président de la MRN

Les PAPI : construction d'un indicateur de la prévention des inondations sur les territoires

Intégrer la prévention dans l'évaluation du risque

La MRN a souhaité initier un projet de recherche en 2013 dans l'objectif de construire un indicateur de la prévention menée sur les territoires. Il s'agit d'offrir un indicateur, à l'usage des professionnels de l'assurance, pour que ces dernières puissent :

1) prendre en compte la prévention dans leur analyse de la vulnérabilité des enjeux assurés et,

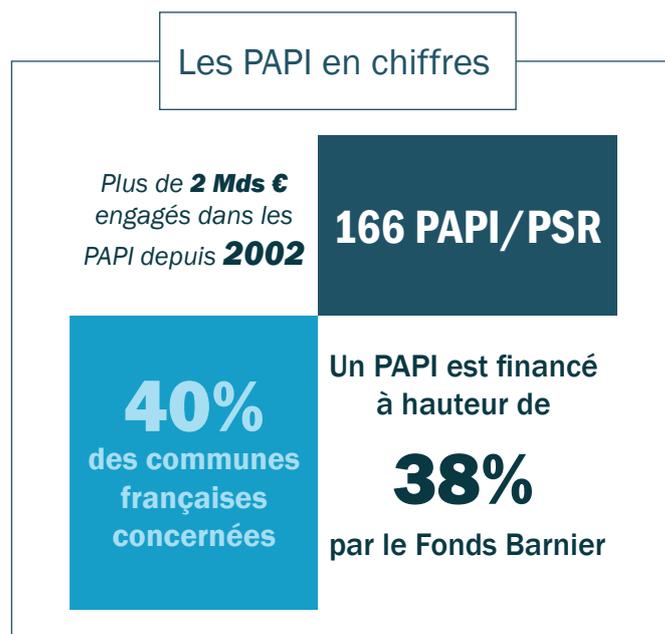
2) faire connaître et évaluer les mesures de prévention mises en oeuvre au niveau local pour en faire bénéficier leurs assurés.

La construction de l'indicateur repose sur l'établissement d'un nombre de points associé aux différentes actions menées par les territoires dans le cadre des PAPI, outil phare de la prévention du risque inondation en France depuis 2002.

Vous avez dit « PAPI » ?

PAPI est l'acronyme pour «Programme d'Actions de Prévention des Inondations». Il s'agit d'un contrat passé avec l'Etat que peut mobiliser une collectivité territoriale qui souhaite obtenir un soutien financier du Fonds de Prévention des Risques Naturels Majeurs (FPRNM dit «Fonds Barnier») pour mettre en oeuvre une politique globale à l'échelle d'un bassin de risque :

- Ils peuvent ainsi inclure des actions telles que l'élaboration d'un PPRi (Plan de Prévention des Risques inondation), d'un Plan Communal de Sauvegarde, de Plans de Continuité d'Activité, de diagnostics de vulnérabilité aux entreprises, à l'habitat, etc. Ces actions sont catégorisées selon les sept axes du cahier des charges PAPI (cf. schéma ci-dessous) ;
- Un bassin de risque est une « entité géographique homogène soumise aux mêmes risques naturels ». Un PAPI peut donc avoir un périmètre variable comprenant une ou plusieurs communes (entre 1 et 1500 communes à ce jour).



L'indicateur PAPI MRN

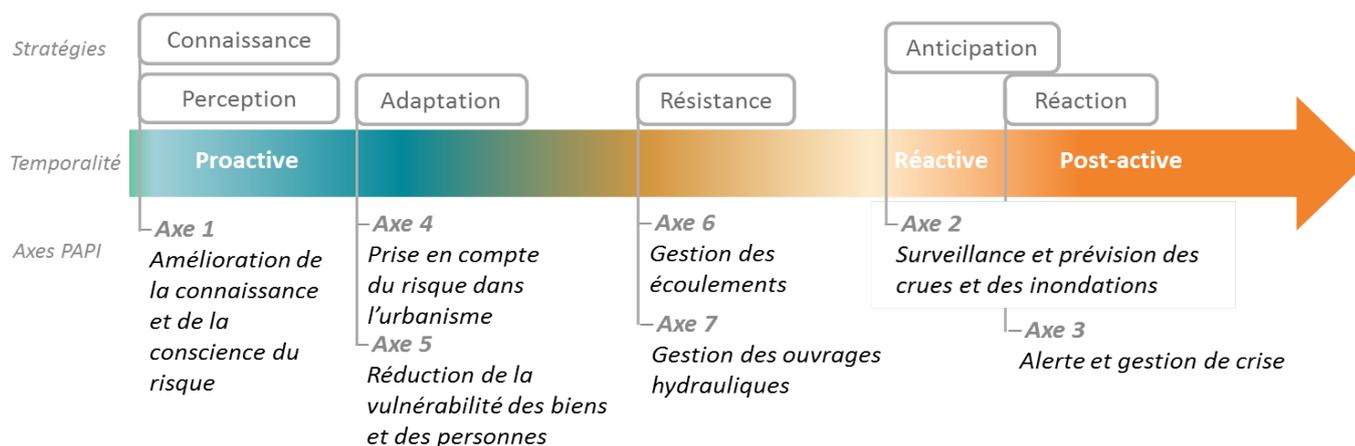
L'indicateur proposé consiste donc en un nombre de points acquis par les PAPI en fonction des actions qu'ils ont mobilisées.

Il s'appuie sur deux bases de données (cf. encadré ci-après).

Il permet de rendre compte de l'effort – d'un niveau 0 qui correspond à l'absence d'actions au niveau 4 qui dénote d'un effort très élevé - des programmes selon les six stratégies définies dans le cadre de cette étude (cf. schéma ci-dessous) que sont :

- Le développement de la connaissance
- La culture du risque
- L'aménagement du territoire et l'urbanisme
- La gestion des écoulements et des ouvrages (défense/protection)
- La surveillance des cours d'eau et la prévision
- L'alerte et la gestion de crise

Correspondance entre stratégies et axes du cahier des charges PAPI



⇒ Une BD PAPI pour suivre le déploiement du dispositif sur le territoire

Cette BD recense 166 projets PAPI/PSR (dernière mise à jour à l'été 2016). Elle permet de connaître le périmètre du projet (communes concernées), et renseigne le type de PAPI (études, travaux,...), la période de mise en œuvre, le montant global, le nom du porteur de projet,... et renvoie également via un lien Internet vers un descriptif du programme d'actions. La BD PAPI est d'ores-et-déjà intégrée dans le SIG MRN et permet d'afficher les périmètres des différents projets à l'échelle nationale. Une mise à jour trimestrielle est nécessaire (environ 20 nouveaux projets PAPI par an).

⇒ Une BD Actions PAPI pour connaître les actions conduites dans les programmes

Cette BD recense toutes les actions menées dans les PAPI (d'après le bilan pour les PAPI achevés et d'après le calendrier prévisionnel pour les PAPI non achevés). Ces actions s'accompagnent d'une codification permettant de comparer les programmes entre eux (quatre-vingt-huit catégories d'action). La base de données des actions PAPI développée par la MRN a également permis de contribuer à différents groupes de travail dans le cadre de la Stratégie Nationale de Gestion du Risque Inondation (SNGRI).

Le « Community Rating System » ou CRS aux Etats-Unis, initiative lancée en 1989 pour encourager la prévention

Le Congrès a institué en 1968 le Programme National d'Assurance pour les Inondations (National Flood Insurance Program - NFIP). Ce programme offre aux propriétaires, bailleurs et entreprises une assurance contre les inondations, si leur communauté de résidence participe au NFIP. Les communautés membres du NFIP peuvent faire le choix, sur base du volontariat, de participer au dispositif CRS. Ce dernier constitue un programme incitatif qui reconnaît et encourage les actions de gestion des plaines inondables ; les communautés volontaires obtiennent un nombre de points annuel, calculé sur la base des actions de prévention menées sur leur territoire. Le nombre de points acquis permet alors de calculer un pourcentage de réduction de la prime d'assurance reflétant la diminution du risque potentielle.

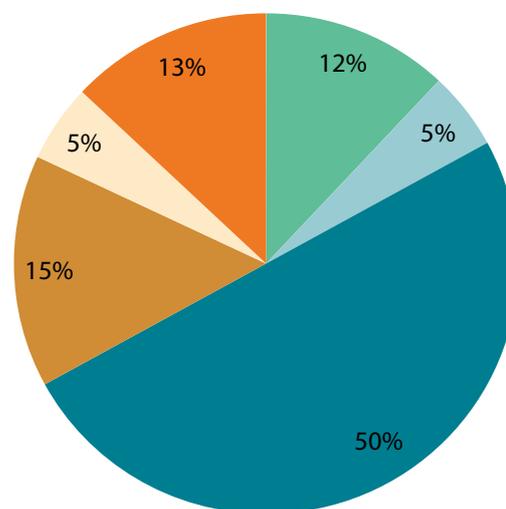
A dires d'experts

Comme pour le CRS, l'indicateur et l'appréciation du nombre de points reposent sur le recueil d'avis d'experts. Le panel d'experts a permis d'associer le secteur de l'assurance mais aussi des représentants de l'Etat et des services déconcentrés, des collectivités territoriales, de la so-

ciété civile et des experts publics et privés. Au total, ce sont près de 20 organismes qui ont participé et une quarantaine de personnes. L'attribution de points s'est fondée sur des méthodes d'analyses multicritères et a considéré 88 types d'actions différents.

L'expérimentation à dires d'experts a notamment permis d'apprécier l'importance relative de ces différentes stratégies : les experts ont accordé la priorité à l'aménagement du territoire et l'urbanisme à hauteur de 50%.

Pondération des stratégies à dire d'expert



- Connaissance
- Culture du risque
- Aménagement du territoire / Urbanisme
- Protection
- Surveillance / Prévision
- Gestion de crise

Quel usage de l'indicateur PAPI ?

L'utilité de l'indicateur PAPI est reconnue, en particulier par les métiers de la prévention au sein de l'assurance et a vocation à être intégré dans le SIG MRN, ce qui permettra aux assureurs d'avoir des éléments d'appréciation sur l'efficacité présumée des mesures de prévention mises en œuvre localement.

A moyen terme, on pourrait également envisager de mesurer l'impact du PAPI en termes de diminution de la sinistralité sur certains bassins de risque pour lesquels les données seraient disponibles.

CATCLIMDATA : étude de la sinistralité du bâti

Contexte et objectifs généraux

En France, les données d'expertise sinistre liées aux événements climatiques n'ont que très rarement été exploitées par la profession de l'assurance.

Le projet CATCLIMDATA propose d'y remédier par l'étude de l'endommagement à l'échelle du bâti et de ses composantes pour des événements d'inondation, de grêle, de sécheresse ou de tempête. Les applications de ce projet s'inscrivent dans les priorités d'actions du cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophes, et notamment celle du « faire et reconstruire mieux » (Build Back Better) :

- « Reconstruire mieux », en agissant sur la qualité, les coûts et les délais de la réparation,
- « Faire mieux », en intégrant des mesures de réduction du risque et des matériaux plus résilients, notamment sur les nouvelles constructions,
- « Connaître mieux », en contribuant au développement de la modélisation de l'endommagement du bâti, notamment par des fonctions de dommages plus adaptées.

Mobiliser les données d'expertise

Les données sur l'endommagement à l'échelle des composantes du bâti délivrées par les experts d'assurance à travers leur rapport ne sont ni standardisés, ni centralisés : leur traitement pour une analyse de la sinistralité relève donc d'un défi technique de normalisation de l'information.

Une telle démarche a été engagée pour les désordres liés à la construction par l'Agence Qualité Construction (AQC). Le Système de Collecte des Désordres (SYCODES) de l'AQC repose sur une nomenclature quasi exhaustive des composantes du bâti comprenant plusieurs niveaux de précisions possible (d'une dizaine à une centaine de composantes). Le projet CATCLIMDATA s'appuie sur une version adaptée de cette nomenclature pour permettre de relier chaque poste d'endommagement à l'une des onze composantes retenues.

Méthode des premières expérimentations

A ce stade du projet, un échantillon d'un portefeuille composite de plusieurs sociétés a été sélectionné pour deux événements :

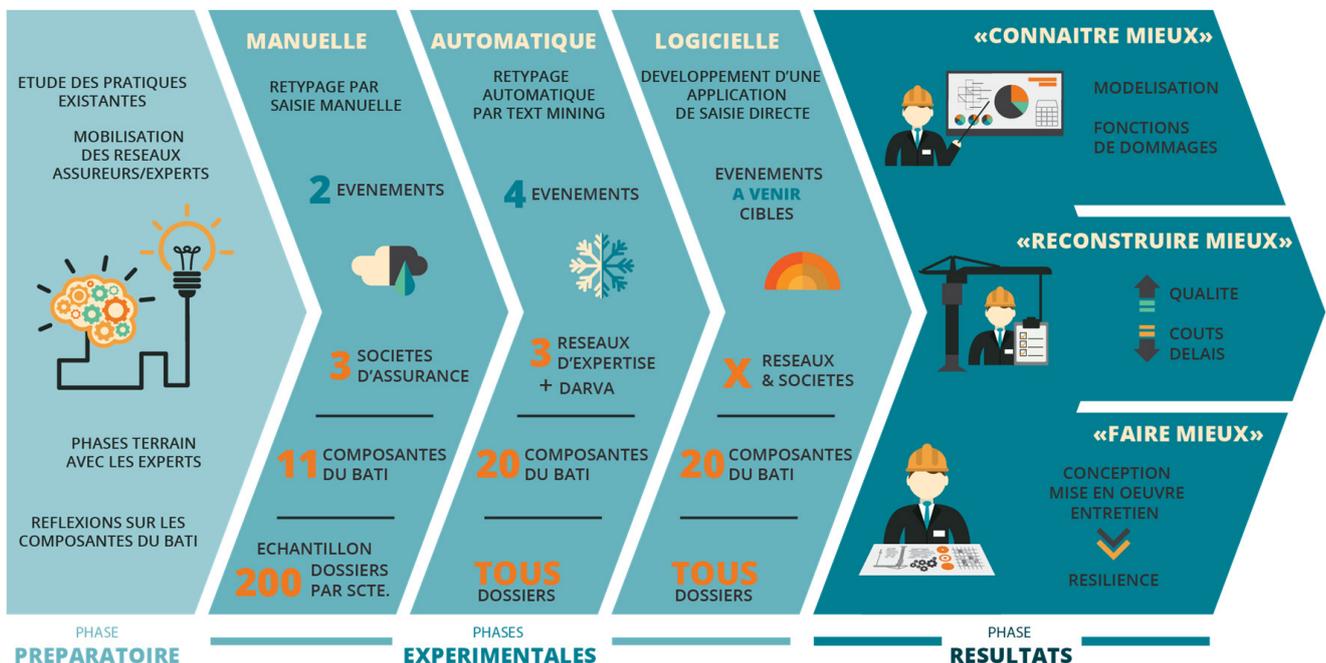
- L'inondation du Var 2014, dont le coût est estimé à 200 millions d'euros par la CCR.

- L'épisode de grêle de la Pentecôte de 2014, dont le coût est estimé à 850 millions d'euros par la FFA (2016).

En l'absence de normalisation des données, cette première phase d'expérimentation sur les données d'expertise repose sur la saisie manuelle des données par composante pour l'échantillon. Environ 400 dossiers ont été traités pour chacun des deux événements. Compte tenu des spécificités supposées des formes et matériaux des constructions industrielles, seuls les dossiers de sinistres des contrats Multirisques habitation ont été retenus pour l'étude.

Etapes et objectifs du projet CATCLIMDATA

Le projet CATCLIMDATA s'articule autour de trois phases expérimentales de récupération et d'analyse de données. Ces étapes, depuis la saisie manuelle vers l'élaboration d'un outil de collecte automatique, viendront alimenter chacun des trois piliers du build back better

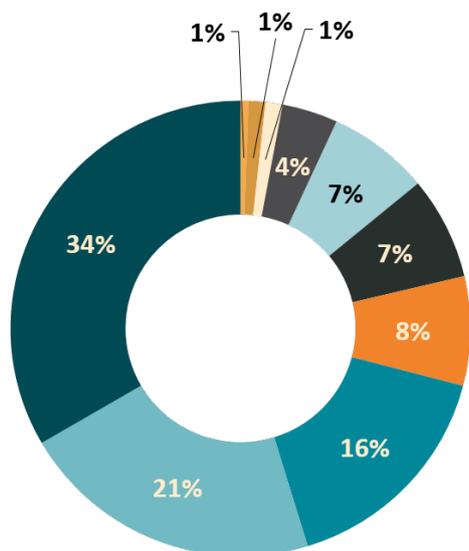


Exemple de l'inondation Var de janvier 2014

Pour cet événement d'inondation, 53% du coût des dommages constatés porte sur le bâti, contre 35% sur les biens mobiliers. Sur ces dommages au bâti, c'est la composante Revêtement qui pèse le plus lourd sur le coût total de l'événement. L'observation des rapports permet en effet de souligner une forte récurrence des dommages aux peintures et parquets des rez-de-chaussée.

L'analyse des composantes du bâti permet également de mettre en évidence des dommages spécifiques à la géographie de l'événement. Les postes de coût Viabilité – Réseaux extérieurs et Fondations – Ouvrages enterrés portent largement sur des murs de soutènement et des piscines endommagés par la crue et le ruissellement. Ces premiers

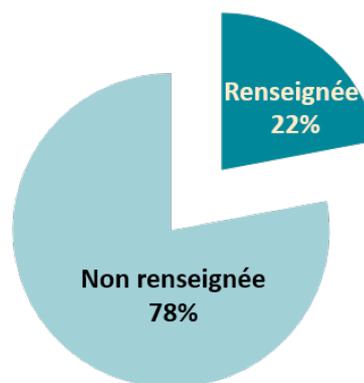
Poids des composantes dans le coût total bâti



- Toiture-Terrasse
- Structure
- Charpente - Couverture
- Façade
- Equipement de génie climatique
- Autres équipements - Réseaux intérieurs
- Partition
- Fondations - Ouvrage enterré
- Menuiserie
- Viabilité - Réseaux extérieurs
- Revêtement

résultats permettent également de démontrer que les paramètres physiques élémentaires d'aléas ne sont que très peu renseignés dans les rapports d'expertise. Ainsi, la hauteur d'eau n'est présente que dans 22% de l'échantillon. On observe toutefois que plus le sinistre est élevé, plus ce paramètre figure dans le rapport de l'expert.

Fréquence du renseignement de la hauteur d'eau



Perspectives du projet

Pour montrer la valeur ajoutée d'un traitement de masse, les prochaines étapes de l'expérimentation seront orientées vers une automatisation et une industrialisation du processus d'analyse. Plusieurs réseaux d'expertise et une plateforme d'échange de données informatisées ont été approchés pour étudier la faisabilité d'extraction de données depuis leur base. Pour faciliter l'automatisation de la normalisation de la donnée, des recherches préliminaires sont menées sur les méthodes de reconnaissance lexicale (text-mining). L'expérimentation sera étendue à de nouveaux événements :

- Les inondations du Sud Est 2015
- Les inondations du bassin de la Seine Moyenne et du Loiret de juin 2016.

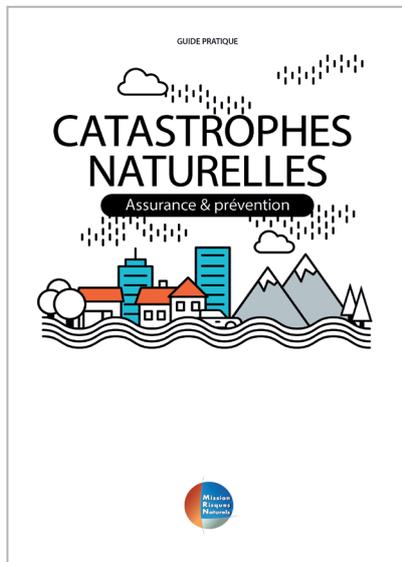
En parallèle, des réflexions sont également menées sur la co-construction d'un outil de collecte de la donnée d'expertise permettant de faciliter l'analyse de la sinistralité des biens assurés sur des événements futurs pour lesquels on souhaiterait mettre en place ce type de retour d'expérience technique.

Valorisation des résultats

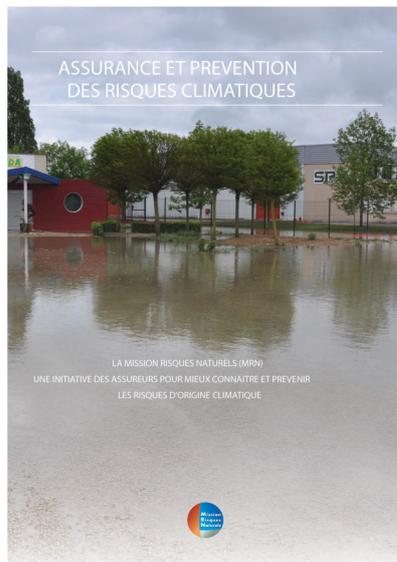
Les résultats de cette étude alimenteront les débats de la conférence AQC-MRN du 8 septembre 2017 « Quels apports des acteurs de l'assurance au "faire et reconstruire mieux" ? » et contribueront à démontrer la capacité de mobilisation et d'innovation des assureurs et de leurs experts à une meilleure maîtrise du risque dans l'intérêt général.

Parutions* MRN

Guide pratique : « Catastrophes naturelles - Assurance et prévention »¹



Assurance et prévention des risques climatiques - La Mission Risques Naturels (MRN), une initiative des assureurs pour mieux connaître et prévenir les risques d'origine climatique²



Parutions* FFA

« Industriels, commerçants, artisans, logisticiens : Anticipez et minimisez l'impact d'une inondation sur votre entreprise »³



« Livre Blanc - Pour une meilleure prévention et protection contre les aléas naturels »⁴



« Risques climatiques : quel impact sur l'assurance contre les aléas naturels à l'horizon 2040 ? »⁵



(*) Les visuels des parutions sont cliquables pour téléchargement

Newsletter de la Mission Risques Naturels - Directeur de publication : Roland NUSSBAUM

Créée en 2000 entre la FFSA et le GEMA, la MRN a pour objet de contribuer à une meilleure connaissance des risques naturels et de permettre à la profession de l'assurance d'apporter une contribution technique aux politiques de prévention. Elle fait partie des groupements techniques de la profession membres du GIE Gestion Professionnelle des Services de l'Assurance (GPSA). En 2016, la FFSA et le GEMA ont fusionné pour constituer la Fédération Française de l'Assurance (FFA).

Document professionnel non confidentiel à destination des sociétés adhérentes FFA, téléchargeable sur le site de la MRN, www.mrn.asso.fr pour en faciliter la reproduction, ainsi que l'accès aux liens proposés. MRN - 1 rue Jules Lefebvre 75431 PARIS Cedex 09